

l'histoire de France depuis Henri III exclusivement, toutes les guerres de l'Empire, et la manière de passer de l'ordre en colonne à l'ordre en bataille. Beau résultat sans doute, mais insuffisant. Le capitaine pensa à l'envoyer comme externe au collège. Mais une tenue plus soignée devenait nécessaire. Comment fournir à cette dépense, à la rétribution mensuelle et à l'achat des livres ? Il chercha pendant quarante jours et quarante nuits, en eut la fièvre, et ne trouva rien.

— Un jour d'octobre il sortit de très bonne heure, pour rafraîchir son cerveau appesanti. Il suivait le quai presque désert de l'Hôpital. Le brouillard était dense et glacé. Un petit ramoneur, le nez au vent, le bonnet tiré sur les oreilles, les mains dans les poches, la raciette et les genouillères en sautoir, les gros sabots traînants, jetait par intervalle l'appel accoutumé :

Au racle-fourneau...o...ôôo !.....

Ce cri montait à travers la brume, vers les hauts étages, perçant et mélancolique, mais pas une fenêtre ne s'ouvrait : pas une voix ne répondait à l'invocation du pauvre demandant de l'ouvrage pour avoir du pain.....

Au racle-fourneau...o...ôôo ! !.....

« Voilà, se dit le capitaine, le dernier échelon de la misère. « A l'âge où les autres enfants sont entourés des soins maternels, ceux-là doivent déjà pourvoir à leurs besoins. Ils « ont terminé leur tour de France, quand les nôtres n'ont « pas perdu de vue le clocher du village. Ils quittent le « berceau pour le travail, et le travail pour la tombe. Pau- « vres petits ! ils ne connaissent ni les caresses, ni les amu- « sements, ni..... » En cet instant le ramoneur tira de sa poche un vieux bout de ficelle et une toupie, ramassée sans doute dans le ruisseau, enroula l'un autour de l'autre, lança la toupie sur le trectoir glissant, et, le corps penché,